

Sur la trace des fils du vent

Le Festival de la BD engagée sera de retour en septembre. A cette occasion, l'association Bande à part présentera un ouvrage consacré à une famille de gens du voyage rencontrée route de Toutlemonde.

Le Festival de la BD engagée tiendra sa 8^e édition, les 26, 27 et 28 septembre. Pour l'occasion, l'association Bande à part posera à nouveau ses valises à l'espace Senghor du May-sur-Evre, grâce à un partenariat renouvelé avec la municipalité et le Maytiss'bar. Grâce aussi au soutien du Conseil régional, qui continue à verser une subvention de 5 000 € aux organisateurs de cette manifestation unique en France. Rencontres avec les auteurs, exposition, concert et débats seront, comme toujours, au cœur d'un festival qui vise à promouvoir, et défendre, une forme de liberté d'expression, en dehors de tout cadre imposé. Le problème du logement social à Angers et l'histoire de la révolte ouvrière feront ainsi partie des thématiques abordées, tout comme l'Afrique de demain.

Des tranches de vie qui apportent un regard neuf

La tradition sera aussi maintenue avec la publication d'une bande dessinée « cholto-choltoise » vendue 5 €. Après le succès de l'ouvrage consacré à la Guerre d'Algérie en 2012, c'est sur la vie d'une famille de gens du voyage que l'équipe de Bande à part a décidé de se pencher. Un sujet choisi « en dehors de toute polémique même si c'est toujours bien d'aller se confronter à la réalité quand une population est décriée » précise Dominique Poupard, l'auteure des textes. En réalité « l'idée est venue d'un enfant que j'étais chargée de suivre dans le cadre de mon travail de professeur de français » raconte l'enseignante, qui a été littéralement « fascinée » par la personnalité de Mowgli, un « enfant du voyage ». « J'ai eu envie de rencontrer ses proches, de mieux comprendre leur façon de vivre et d'appréhender le monde. »



Cholet, centre-ville, hier. Michel Humbert et Dominique Poupard signent cette bande dessinée consacrée à une famille de Tziganes.

Michel Humbert l'a accompagné dans cette aventure, sa mission consistant à croquer en noir et blanc l'univers de ces nomades. Le travail des deux Choletais raconte comment, au fil des rencontres, un rapport de confiance s'est tissé avec la famille de Mowgli. « On a beaucoup discuté, pour essayer de comprendre leur mode de vie, si différent du nôtre. Ils jouissent d'une grande liberté quand nous sommes prisonniers de notre travail, de notre maison, de nos crédits »

raconte Dominique Poupard, qui écrit en conclusion de son ouvrage : « Ce sont nos voisins, mais des voisins légers, qui partent avec le vent et qui n'ont pas de terre à transmettre. Leur patrimoine se résume à une caravane, une langue, une religion parfois et surtout l'amour pour leurs enfants. » « Nous, les voyageurs », propose d'entrevoir leur existence en caravane, à Cholet ou sur la route. Le travail de rempailleur de chaise du père de Mowgli, les parties de pêches

de l'enfant à l'étang des Noues, la naissance d'une petite-fille prénommée Jade sont autant de tranches de vie qui apportent un regard neuf sur cette communauté. Au détour d'une conversation, on aborde aussi le camp d'internement connu par la grand-mère, les discriminations du quotidien. Mais l'essentiel est ailleurs.



La famille de Mowgli réside 6 mois par an sur l'aire de la route de Toutlemonde



Une famille qui forme une petite tribu avec ses trois caravanes.